



Utilisation d'insectes dans la nourriture de la volaille, des poissons et du porc au Kenya et en Ouganda

La production avicole, piscicole et porcine est freinée par une pénurie de protéines d'alimentation animale (quantité, qualité et coût), ce qui sape les efforts visant à satisfaire à la demande croissante à l'égard des protéines animales en Afrique orientale et australe. Les insectes représentent une source de protéines de remplacement permettant de répondre à ces défis en matière de développement de manière durable. La première phase du programme Cultiver l'avenir de l'Afrique a permis au projet INSFEED d'établir de solides fondements scientifiques, de démontrer la faisabilité technique et la rentabilité économique et d'établir les normes qui guideront l'utilisation d'insectes dans la nourriture des animaux. La deuxième phase s'appuie sur ces réalisations et mettra à l'essai diverses approches d'approvisionnement et d'expansion ainsi que des modèles de gestion sexospécifiques qui conviendront à la création d'emplois et de revenus pour les hommes, les femmes et les jeunes agriculteurs.

Le défi

L'ajout de protéines à la nourriture des animaux augmente considérablement le coût des aliments, entravant les efforts de développement qui visent à rehausser la production animale et à satisfaire aux besoins alimentaires d'une population croissante tout en veillant à la viabilité de l'environnement.

Le coût des aliments est déjà élevé – représentant 60 à 70 % des coûts de production – et la demande croissante envers certains ingrédients a fait doubler les prix durant la dernière décennie. Selon l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, il faudra produire 200 millions de tonnes de viande de plus d'ici 2050 pour nourrir une population qui devrait atteindre 9,1 milliards d'humains. Cette hausse nécessitera des ressources considérables. Répondre à cette demande croissante exigera de créer de nouvelles sources de protéines d'alimentation animale qui seront rentables et viables sur le plan social et environnemental.

La recherche

L'équipe de recherche analysera et comparera les résultats de différentes approches d'expansion et évaluera les modèles de gestion des producteurs d'insectes ainsi que le rendement des colonies d'insectes et du bétail produit avec de la nourriture à base d'insectes dans diverses zones agroécologiques. De plus, la participation des décideurs, des intervenants du secteur privé, des organisations non gouvernementales et des agriculteurs se fera à des échelons différents. Les chercheurs utiliseront des méthodes qualitatives et quantitatives nécessitant la participation de 11 070 ménages et de 60 petites et moyennes entreprises qui seront formés dans l'élevage et la transformation de masse d'insectes pour la nourriture. Le projet renforcera la capacité de 100 jeunes entrepreneurs et entrepreneuses en perfectionnant leurs compétences en affaires.



© Université Makerere

Résultats attendus

- Définition de modèles de chaînes d'approvisionnement rentables, durables et sexospécifiques ;
- Formation de 11 070 ménages dans l'élevage et transformation de masse d'insectes pour la nourriture ;
- Identification et recommandation des meilleures méthodes de mise à l'échelle, entraînant l'adoption de techniques de production et de transformation d'insectes (pour de fins d'alimentation animale) plus viables et de qualité ;
- Formation et appui technique de 60 petites et moyennes entreprises dans l'élevage d'insectes ;
- Publication d'au moins 10 articles scientifiques ;
- Élaboration de programmes à l'intention des universités et des centres d'incubation sur l'utilisation des insectes dans la nourriture des animaux ;
- Formation de trois étudiants à la maîtrise et d'un étudiant au doctorat ;
- Disponibilité accrue de protéines pour des fins d'alimentation animale, réduction des coûts des protéines et amélioration de la productivité animale et création de revenus.

Partenaires de mise en oeuvre :

- Centre international de physiologie et d'écologie des insectes : Dr. Chrysantus Tanga (ctanga@icipe.org)
- United States International University-Africa, Organisation de recherche agricole et animalière du Kenya, Kenya Marine and Fisheries Research Institute, Value Addition and Cottage Industry Development in Africa, Treasure Industries Ltd., Kenya bureau of standards, Université Makerere.

Pays : Kenya et Ouganda

Financement : 1 495 500 CAD (1 559 880 AUD)

Durée : octobre 2018 à Septembre 2020

Pour en savoir plus, consultez le <https://www.idrc.ca/fr>

Le fonds Cultiver l'avenir de l'Afrique (CultivAf) est financé conjointement par le Centre de recherches pour le développement international, l'Australian Centre for International Agricultural Research, et l'Australian International Food Security Research Centre. Le programme soutient la recherche visant à atteindre la sécurité alimentaire à long terme en Afrique de l'Est et en Afrique australe.



Australian Government
Australian Centre for
International Agricultural Research



International Development Research Centre
Centre de recherches pour le développement international

